

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 66 (1974)  
**Heft:** 6-7

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **L'humanisation du milieu de travail**

*Par Agostino Tarabusi*

Depuis des millénaires, l'homme transforme son environnement pour exister. Le progrès technologique, la division du travail, la rationalisation et l'automatisation ont profondément modifié les méthodes de travail. Leur évolution se poursuit. Elle vise à atteindre le rendement le plus élevé.

Cette conception apparaît à maints égards incompatible avec l'humanisation du travail pour laquelle luttent les syndicats. On peut affirmer, sans qu'il soit besoin de le démontrer, que les objectifs du syndicalisme et ceux de l'économie capitaliste ne coïncident que rarement. Ceux des entreprises ont la priorité. Le travail est organisé au premier chef en fonction du profit et non pas en fonction de l'homme. Trop souvent encore, c'est le travailleur qui doit s'adapter à la machine alors que l'humanisation du travail exige l'inverse. Ces réalités, encore écrasantes malgré les efforts faits en matière d'ergonomie, ont provoqué – et continuent à déclencher de nombreux conflits. On songe ici à ceux qui ont éclaté récemment à la Fiat/Turin, en Allemagne du Sud et ailleurs pour imposer une organisation plus humaine du travail.

Le progrès scientifique et technique, quand il n'est pas contrôlé, dégrade l'environnement, menace l'existence même de l'homme. Le problème de la protection de l'espace vital et de l'individu est à l'ordre du jour. Mais on ne peut se défendre du sentiment que les menaces qui pèsent sur les travailleurs occupés dans les entreprises sont encore trop négligés.

Le mouvement syndical s'en préoccupe attentivement. Il met toujours plus fortement l'accent sur l'organisation du travail parce que l'homme passe la plus grande partie de sa vie consciente dans l'entreprise.

Il est incontestable que l'on est très loin d'être au bout de l'effort visant à protéger le travailleur contre le bruit, les substances toxiques, la pollution de l'air, le surmenage nerveux et qu'il y a encore beaucoup à faire pour que l'hygiène industrielle réponde aux exigences que requiert une protection efficace de l'homme qui